

Sur les Chemins de l'écrit

initiales



« LA PLUME EST À NOUS » - SEPTEMBRE 2019 - NUMÉRO 61

le navire - des bois
rubic ta mémoire blessure ciel l'image Morsure roses
libellule l'eau sables neige oubli velours silence
AUBE force remèdes vierges satin MER l'hiver marbre
brouillard pas d'âne bouquets solitude chevelure balcon petit poisson
sente ivresse girouette d'homme meule lune Perdue lanterne
les portes closes écorce malin oreille du haut des monts FOIRE
chair onde spectres splendide dent la lune amour fleur DIEU a dieu
archipel tombe recherche neige campagnes luxue légendes doigt de fer
le crépuscule caresse plages la neige forêt longue nuit voile monde
jusqu'au soir les feuilles génie l'écho palmes chemin pour un saut
musique au fortune vœu glaces féerie paillottes inconnue rays
saints magique empereur du fossé flamme d'or le sentier
bêtes les grilles ouvre le vent élégance des fleurs presse noir bien
reflet dans l'eau noir ore nœuds équilibre une voix les fruits passe
voix d'ange drapeau la chaleur l'homme Miroir l'été féroce un cimetière
ison dans le soir TRESOR d'ourte ville des villages veuve blanc
corbeaux holo l'étang perdu table l'eau claire des montagnes
lande miroir lys le flot dans l'ombre aujourd'hui miel
église en avant l'écuse pêcheur dans la forêt l'amie grille mal
lèvres une tête d'enfant grains galets d'oiseau disparu
sors d'étude de chat oiseau bonhomme ombre des souci progrès glaçons
Notre Dame ESCRAVE d'or avenir costume sauvage bruit flammes
chant sur la branche histoire fée promesse suite prince
les nattes de l'oiseau

Hubert Haddad, *Feuille de mots*,
extrait de *Le nouveau magasin d'écriture*,
éditions Zulma 2006

SOMMAIRE • Éditorial par Edris ABDEL SAYED – page 2 • Bienvenue dans une réalité – page 2 •
Exister ensemble – page 2 • À la recherche du bonheur – page 3 • Les délices de la vie – page 4 •
Se libérer l'esprit – page 4 •

Éditorial

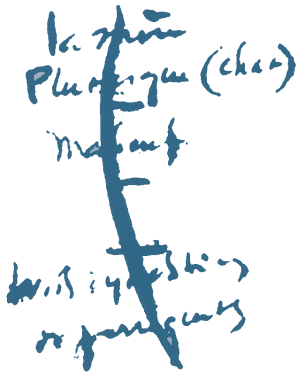
Écrire et pouvoir dire

Des jeunes et des adultes prennent la plume pour aborder la vie dans son ensemble : sujets de société tels que le mariage, les jeux, le conflit... Ils communiquent leurs regards sur le monde, sur leur parcours, sur ce qu’ils vivent au quotidien.

La pratique des ateliers d’écriture invite à l’expression et à la création à partir de ce que l’on est, de ses aspirations. Elle invite au rêve, à l’imaginaire, à la rencontre avec des pans de soi parfois insoupçonnés. Dans tous les cas, elle nous conforte dans

l’idée qu’elle rend ceux qui s’y adonnent sujets agissants. Nous pouvons dire avec Hubert Haddad : « Écrire, c’est s’inventer sans se perdre ».

Edris ABDEL SAYED
Directeur pédagogique d’Initiales



Hugo

Bienvenue dans une réalité

Mariage

Les mariages précoces au Tchad sont courants, les parents donnent leurs filles en mariage à l’âge de treize ans. Si la fille n’accepte pas, ils la frappent et l’obligent à se marier de force, elle abandonne l’école. Les parents donnent la fille à un homme plus âgé qu’elle, elle a beaucoup de problèmes à la maison avec la famille de son mari. Elle va être mère à l’âge de quatorze ans. La fille est jeune et ne connaît rien au mariage, de son mari et des enfants. Parfois, il y a des problèmes à l’accouchement et elle va trouver la mort.

Fatimé MAHAMAT DJIBRINE
Association l’Accord Parfait
Troyes (Aube)



Ponge

Jeu dangereux

Quand j’étais plus jeune, il m’est arrivé une chose que je ne souhaite à personne. Du coup, je profite de ce concours « Vivre ensemble le Festival de l’écrit », car je me dis que c’est le meilleur endroit pour le dire. Étant plus jeune, comme je vous l’ai dit au début, nous étions partis en voyage avec le collège. Le soir, avec six personnes, on a décidé de jouer à Action ou vérité, jusqu’au moment où on a abusé de moi et le meilleur terme pour cela est le mot « viol ». Et je vous promets que ma vie désormais est dure à vivre, même si on apprend à vivre avec. Je ne souhaite ça à personne et ne jouez pas à ce jeu car c’est un jeu dangereux. Donc, ne me jugez pas sévèrement car c’est déjà très difficile de vivre avec cela.

K. M.
BTP CFA 10
Pont-Ste-Marie (Aube)

Un chapitre de conflits

Avec mes parents, nous avons des tas de conflits (devoirs, rangement de la chambre, cigarettes, jeux vidéo, etc...). Le plus récent est un conflit pour une barrette de shit (valeur dix euros) sur laquelle ils sont tombés durant une fouille de ma chambre. J’ai essayé tant bien que mal de leur expliquer le pourquoi du comment mais en vain. Je leur ai dit que quelqu’un m’avait agressé et forcé à la garder pour la reprendre plus tard, et que ce monsieur m’avait menacé avec un couteau, mais le temps passait et cette barrette avait déjà détruit tout espoir qu’ils me croient : « Mais non, maman, je ne fume pas de joint et la barrette que tu as retrouvée lui appartenait, je vous aime et je ne vous ferais jamais ça ! ». Suite à ça, des mots très durs sont sortis de la bouche de ma mère : « Je ne croyais pas pouvoir ne plus aimer un de mes enfants, je ne pensais pas avoir ce sentiment un jour de vouloir abandonner un de mes enfants, je crois que nous allons t’émanciper et que nous n’allons plus nous parler pendant quelques années, et peut-être que je reprendrai contact avec toi si un jour je connais la paix de l’esprit », et de mon père : « Et nous qui te faisons confiance, nous sommes bien déçus par toi ». Par la suite, je me suis très mal senti, mais contrairement à ce que je pensais, je n’ai pas versé une seule larme. Mes parents ont voulu que je fasse des examens pour voir si des substances cannabinoïdes se trouvaient dans mon corps, les résultats se sont révélés négatifs. N’ayant pas voulu m’accompagner à la gendarmerie pour porter plainte, les gendarmes ne m’ont pas cru évidemment. Ah ! Ces condés, tous les mêmes ! Suite à cette histoire, mes parents se sont apaisés un peu mais rien n’est totalement réglé. Je me nomme DEDSEC01 et cette histoire est à retenir, ne tombez jamais dans les stup, c’est un monde vicieux et addictif.

DEDSEC / DELL

L’image

Du pixel à l’image.
De l’image à la couleur.
De la couleur au son.
Du son à la qualité.
Bienvenue dans la réalité !

D. V.
E2C
Troyes / Bar-sur-Aube (Aube)

Accident de voiture

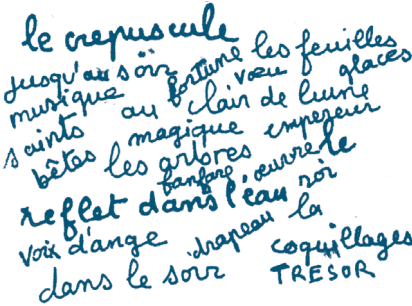
Après s’être disputée avec ses parents à cause d’une fête à laquelle elle ne pouvait pas aller, cette jeune fille de dix-huit ans a pris le risque d’y aller. Elle est sortie par la fenêtre de sa chambre. Elle a pris la voiture. Elle venait tout juste d’avoir le permis. Une fois arrivée là-bas, la jeune fille se mit à boire plus que d’habitude. Une fois la fête terminée, elle décida de rentrer chez elle avec son ami, sur le trajet un terrible accident se produisit. Lorsque la jeune fille se réveilla, elle était sur un lit d’hôpital, une infirmière lui annonça que son ami était décédé, ainsi que les deux autres passagers de l’autre voiture. Sentant que la mort approchait, la jeune fille demanda à l’infirmière de dire à ses parents qu’elle était désolée de leur avoir désobéi. Quelques instants plus tard, la jeune fille décéda. Lorsque des amis à elle se rendirent à l’hôpital, l’un d’eux demanda à l’infirmière si elle avait laissé un message pour ses parents. L’infirmière répondit que non. Choquée par sa réponse, l’autre infirmière demanda pourquoi elle avait menti. Elle lui répondit qu’elle ne savait pas quoi leur dire, car les gens de l’autre voiture étaient ses parents.

Juliano
E2C

Être humain

Il a tué, démembré, découpé, éviscéré, mas-sacré, épluché, décapsulé, empaillé, dégusté et pénétré plus de cinquante personnes. Il s’habille parfois d’un collier de dents, mais garde les canines pour décorer ses tourtes à la viande, qu’il enrobe de « coulis de fraise ». À côté de ça, il élève des animaux pour vendre leur viande au boucher du coin. Est-il encore humain ?
Il vit dans une coquille de métal, remplaçant son misérable corps de chair qui ne pouvait même pas soulever une simple voiture. Son cœur, composé de multiples réacteurs sub-atomiques, couplé à son moteur nucléaire placé sous ses deux roues, lui a permis de remporter trois médailles d’or lors des Jeux Olympiques de 2530. Seul son cerveau est ce qu’il reste de son corps d’origine. Est-il encore humain ?
Il a une femme, deux enfants, se rend au travail tous les jours, fait ce qu’on lui demande, rend son travail à l’heure. Il rentre à la maison, embrasse sa femme, mange le repas qu’elle a préparé, met au lit ses filles, et va se coucher à son tour. Le lendemain, ainsi que les suivants, il recommence. Est-il encore humain ?

Alive
E2C
Saint-Dizier (Haute-Marne)



Haddad

Exister ensemble

Déplacement en France

L’histoire que je vais vous raconter parle d’une amie italienne, qui a déménagé en France en décembre 2012 pour rejoindre son mari qui travaillait déjà ici, et pour trouver elle-même aussi un emploi. Cette décision n’était pas facile à prendre : elle avait deux enfants, l’aîné avait seize ans et le cadet treize ans. Ce dernier avait un problème cognitif et sa peur était qu’il ne puisse apprendre aucune langue ou rien d’autre. En France, mon amie a trouvé une neuropsychiatre infantile italienne, qui l’a beaucoup aidée après qu’elle lui ait montré tous les documents et expliqué qu’en Italie son fils avait une professeure de soutien. Le spécialiste lui a expliqué qu’en France l’école pour enfants avec des pro-

blèmes comme le sien ne fonctionne pas comme en Italie. Mon amie a été un peu surprise, elle a pensé que l’école en France est discriminante. Le spécialiste l’a rassurée qu’ici, les enfants à problèmes ont la priorité. Puis il lui a demandé ce qu’elle voudrait pour son fils. Elle a répondu qu’elle souhaitait de tout son cœur que son fils puisse être autonome à la disparition de ses parents. Le spécialiste lui a donné l’adresse d’une école spécialisée où elle devait inscrire son enfant. Mon amie m’a raconté que l’école en question était géniale, qu’elle avait aidé son fils dans tout. Aujourd’hui, celui-ci parle très bien français, il a appris des métiers et il est probable qu’il puisse commencer à travailler en juin. Elle est très heureuse : si son enfant était resté en Italie, il passerait

son temps à la maison à ne rien faire, alors qu’en France, il a été intégré socialement.

M. M.
Association Familiale
La Chapelle-Saint-Luc (Aube)

Vivre ensemble

Vivre ensemble, c’est être égaux et s’entraider les uns les autres. C’est être acteur de la société, avoir des idées, des convictions et les défendre. C’est être sur le même pied d’égalité, avoir les mêmes droits, respecter les devoirs. Chacun de nous devrait se mettre à la place de l’autre, pour mieux appréhender ses pensées, ses capacités et ses

Kévin SETROUK
Foyer Jean Thibierge
Reims (Marne)

Je marche avec toi

Viens prendre le petit déjeuner avec moi.
Parce que tu as faim, je tends ma main vers toi.
Nous pourrions sympathiser et apprendre à nous connaître.
Oui, mais il se sent confus parce qu’il n’a pas d’argent.
Ce n’est pas grave, je te l’offre avec grand plaisir.
Je veux tendre ma main à mon prochain et la saisir parce qu’il y a tant de misère dans ce bas monde.
Puisque la terre est simplement ronde, viens à la maison pour te réchauffer le cœur.
Avec une tasse de café, je t’offrirai un peu de chaleur.
Je te donnerai un lit bien douillet.
Mais il ne veut pas déranger.
Arrête de délirer et viens autour de la table.
Il y aura tout ce que tu voudras, ne me remercie pas, ce sera confortable.
Tiens, un bol de chocolat chaud et prends un bain pour te consoler.
Je ne sais pas ce qu’est la pauvreté.
Tiens, une brosse à dents, du dentifrice, des draps, une couette pour que tu n’attrapes pas froid.
Bonne nuit et à demain.
Tu auras bonne mine.
Aujourd’hui est un autre jour.
Raconte-moi ton parcours.
Alors, tu as bien dormi ?
Oui, il me dit un très grand merci.
Tendre la main à mon prochain.
Je n’oublie pas que la misère peut arriver à chacun.

Fahima MOUES
Foyer Jean Thibierge
Reims (Marne)



Fénélon

Muse et Meuse

Je la retrouve, c’est bien elle
Qu’importe le temps, toujours aussi belle
De couleur bronze ou bien d’argent
Elle déroule son long ruban
Que personne ne s’étonne
Si, quand le clairon sonne
Et que tout près le canon tonne,
Elle a su retarder l’assaillant
Venu combattre nos enfants
Et des hommes, elle en a vu passer
Qu’ils soient de lettres ou d’épée
Ils l’ont tous respectée
Mais oubliez un peu ces heures noires
Je préfère que vous gardiez en mémoire
Ses douces rives ombragées
Et si par endroits ses torrents
Pouvaient nous raconter les serments
Que s’échangent les jeunes amants
Et si je te propose de la côtoyer
C’est pour pouvoir l’apprécier et l’aimer
Faut-il que je vous la nomme ?
Pour moi, elle est ma muse, ma Meuse.

Bernard LAO
CSAPA 08
Charleville-Mézières (Ardennes)

Le triomphe d’Esther

Au lendemain de notre défaite,
Et après que la vie d’un homme se soit écoulée,
Nous contemplons, rongés de haine et de détresse,
La victoire à la Pyrrhus de Baphomet.

Autrefois emplies d’enthousiasme et d’espérance
Aux discours enflammés du beau Léon,
Nos âmes brûlantes se sont éteintes
Comme celle de Napoléon.

Nous ne sommes plus désormais,
Comme les derniers empereurs de Rome,
Que les témoins muets d’une tragédie
Qui se joue sans nous.

Car Esther, dans l’ombre, a manœuvré,
Et nous avons perdu.
Que l’honneur soit donc rendu,
À ceux qui, au temps de l’Apocalypse,
Ont été fidèles et se sont battus.

Désormais seuls au milieu des ruines,
D’un monde englouti et des ennemis,
Il nous faut sauver nos vies.

Kyrieles.

Charles DE LUGALE
ESAT hors murs
Troyes (Aube)

Vingt-six challenges

Penser à la solitude, ça me rend triste
J’ai la tête dans les nuages, je suis en altitude
Ebloui par cette lumière, j’en ai le vertige
Je n’ai qu’une peur : être banni des cieux
Déchu de mes droits, ne plus pouvoir accéder au ciel
Ce serait un malheur
Je suis à l’ultime de mon existence, au zénith de mon apogée
Mené par mon idéologie
Je suis un roi, le seul gardien de mes pensées
C’est dans mes lignes que je pose ma calligraphie
Difficile d’être en harmonie avec vous
Aussi compliqué que le quantique
Vous n’avez fait que de me détériorer
À vouloir kidnapper mon cœur
Je vous ai fusillés du regard
À force de toucher du bois, je suis devenu xylophage
J’ai passé des semaines et des week-ends
À attendre que l’orage passe
Puis, j’ai arrêté d’être naïf pour ne pas franchir le dernier yard

Soane-va CELLIER
E2C
Romilly-sur-Seine (Aube)

À la recherche du bonheur

La vie

Dans la vie il faut aimer car la haine est un mauvais sentiment.
L’amour, lui, est doux comme le miel, il fait naître les enfants.
Le message de la nature, c’est l’amour, pas la guerre.
La vie est une route. Route de la naissance à la mort.
Oui, la vie est belle !
Elle est travail, mission.
Travailler pour un sourire, pour la beauté, pour rencontrer le plus grand nombre possible de personnes.
Au bout de la route, il faudra sourire et céder le passage à d’autres voyageurs souriants.
Merci d’avoir lu mon texte !

Adem BOROVI
CADA
Bar-le-Duc (Meuse)

À la recherche du bonheur

Si vous êtes perdu dans cette quête.
Demandez à l’arbre ou à l’oiseau posé dessus, quand sommes-nous ?
Ils vous répondront qu’ils sont à l’instant,
Car nous sommes seuls créateurs du temps.
Nous seuls regrettons hier, nous seuls espérons demain.
Mais rien n’a été hier, rien ne sera demain.
Dieu est tout.
Tout est à l’instant.
Dieu est l’Être.
Et nous sommes.
Vous avez compris, vous avez trouvé.

S. D-A.
E2C
Troyes / Bar-sur-Aube (Aube)

Demande

Demande à un homme malade ce qu’il souhaite le plus et il te dira la santé.
Demande à un homme pauvre ce qu’il souhaite le plus et il te dira la richesse
Demande à un homme malheureux ce qu’il souhaite le plus et il te dira le bonheur
Demande à un homme emprisonné ce qu’il souhaite le plus et il te dira la liberté

Et demande à un mort ce qu’il souhaiterait le plus et il te dira la vie.

L’homme fort n’est pas celui qui excelle dans la lutte ou qui terrasse ses adversaires.
Non. L’homme fort est celui qui se maîtrise quand il sent sa colère monter.
L’homme riche est celui qui se contente de peu.
Il y a deux bienfaits que l’homme néglige : la santé et le temps.

Demande à un homme riche ce qu’il souhaiterait le plus.
Demande à un homme heureux ce qu’il souhaiterait le plus.
Demande à un homme libre ce qu’il souhaiterait le plus.
Demande à un homme en bonne santé ce qu’il souhaiterait le plus.
Demande à un homme quel est le sens de la vie.

L’homme en bonne santé souhaiterait ne jamais tomber malade en amour.
L’homme riche souhaiterait ne jamais payer pour l’amour.
L’homme libre souhaiterait voyager toujours plus loin.
L’homme heureux voudrait vivre dans le cœur d’une femme.

La vie voudrait rencontrer l’amour.

A. A.
Maison d’Arrêt
Chaumont (Haute-Marne)

23/11/2009

Il est dix-sept heures et demie, et il fait quasi nuit
Des trombes d’eau tombent, j’entrevois la porte des catacombes
Je pense confondre, et là, tout s’effondre
Ma vie, mes amies, mes sorties
Pas de barrière, j’y perds mon caractère
Fini la bière, bonjour la colère
Nous sommes tous robotisés, assis devant la TV
Pourtant, comme vous le savez, les écrans plats c’est pas donné
Avant mon accident, j’aspirais au succès, qui était à deux doigts de se transformer en décès

À l’époque, je souhaitais exercer un très beau métier, celui de banquier
Et j’aspirais à rouler en cabriolet
Mais je me suis trompé, il ne s’agit pas seulement de conseiller
Mais plutôt d’argumenter, d’apporter des faits, pour atteindre le succès
Au Pôle Emploi je suis abonné, car aujourd’hui je ne fais que chômer, triste réalité
Vous me dites que c’est ma destinée, que tout est tracé, stop, arrêtez
À l’ESTAC vous êtes abonnés, et vous pouvez toujours parier
Qu’ils vont y arriver, à atteindre le succès, peut-être un jour, qui sait ?
Il y a quelque temps j’étais moutonné, cette p... d’envie de me poser
Et puis de travailler, de me marier et d’avoir deux-trois mouflets
Désormais, je souhaite m’exprimer, en sortant de ma tête mes pensées
Et en venant devant vous les slammer
Je n’ai pas été accompagné durant cette pénible traversée
Mais, à ce jour, des personnes sont là pour m’aider, m’aiguiller
Ceci dans le but d’avancer

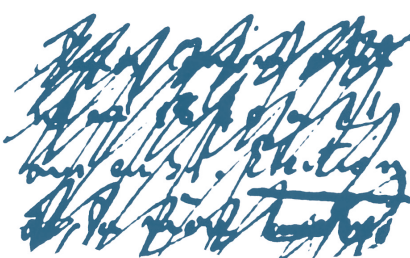
Damien GUYOT
ESAT hors murs
Troyes (Aube)

Des rêves plein la tête

Un jour de coupe d’Europe 2016, je préparais le repas pour mes petites grand-mères et grands-pères à l’EHPAD ; j’ai reçu un SMS me demandant si je voulais sortir fumer une cigarette, j’ai répondu : « J’arrive ». On s’est rejoint à l’extérieur, on bavardait, on se rapprochait et puis... le bisou est venu tout seul.
La seule parole que j’ai pu lui dire, c’est : « Je suis en couple », elle m’a répondu : « Moi aussi », et l’on ne s’est plus quitté !
On préparait notre vie future, on avait des rêves plein la tête.
Elle était enceinte. Pour la soirée du mariage, j’avais loué le stade de Sedan. Tout était prêt, mais le seize mai à seize heures, la sentence est tombée.
Je ne suis pas ressorti du tribunal. Ma fille est née quelques mois plus tard. Je ne l’ai jamais vue. Assis

sur mon lit en train d’écrire des rimes pour m’enfuir des bruits du couloir, c’est la seule façon de penser à toi.
Un an maintenant qu’on est séparé, un an que les jours passent, mais je ne cesse de penser à toi.
Tes sourires me manquent, tes colères aussi car ça voulait dire qu’on était ensemble, on se reconstruisait une vie à deux...
Tout ça n’est plus qu’un lointain souvenir, soyez heureux et regardez devant vous, l’avenir sera moins triste.
J’espère sortir en juillet.

Stéphane
Maison d’arrêt
Bar-le-Duc (Meuse)



Zola

Passé caché

Je n’sais pas par quoi commencer,
Si tu veux vraiment connaître mon passé,
J’ai pas toujours fait les choses bien,
Mais nous devons manquer de rien,
Tellement soif d’argent, je deviens un brigand.
Plusieurs téléphones, un couvre-chef, une paire de gants,
Mais tout cela ne dure qu’un temps.
Ils m’ont chopé, m’ont enfermé,
Premier mandat de dépôt, j’m gratte la tête,
J’m tue au sport pour évacuer ma rage,
« Pourquoi ? », « Est-ce que.. ? »
Trop de questions.
Donc gros collage pour le décollage.
Derrière les barreaux, ma femme enceinte,
Vais-je être là pour le marmot ?
Dieu soit loué, bon avocat,
Demande de mise en liberté, acceptée,
Je serai là pour l’accoucher.
Suis-je un lâche de vouloir cacher mon passé ?

Divan BRIQUET
CFA BTP 10
Pont-Ste-Marie (Aube)

Les délices de la vie

Quotidien

Enseigner à l'école, c'est enrichissant.
Lire à la bibliothèque, c'est passionnant.
Écrire pour le Festival, c'est beau.
Vivre dans une chambre, c'est compliqué.
[...]
Cuisiner dans un jardin, c'est végétarien.
Prêter son bureau, c'est aidant.
S'évader dans la forêt, c'est mystérieux.
S'imaginer dans une histoire de vieux, c'est raconter la terre du milieu.

Nadia BELLEJAMBE
SARC
Charleville-Mézières (Ardennes)

Pêle-mêle père-mère

La mère Veille sur le père Hoquet.
La mère Cédessa cherche le père Ruquier.
Le père Linpinpin bénit la mère Ovingien.
Le père Imé creuse sa tombe.
Le père Du cherche son chemin.
Le père Dreux siffle à tue-tête toute la journée.

Stéphane SOISSONG
SARC
Charleville-Mézières (Ardennes)

Dans ma valise, il y a...

Du henné,
De l'huile du Maroc,
Des amandes,
Des olives,
Ma robe de mariée,
Et le décor du mariage,
Des dragées,
De la soie,
Fès,
Ma famille,
Le sourire de ma petite fille,
Le rire de mon fils.

Didiche LACHAAL
Amatrami
Saint-Mihiel (Meuse)

La vie

La vie c'est aujourd'hui.
Peut-être elle sera bonne
Peut-être elle ne le sera pas.
Peut-être il y aura du soleil l'après-midi
Ou peut-être pas.
Peut-être il fera bon...
Il fait bon aujourd'hui

Adam
CADA
Bar-le-Duc (Meuse)



Flaubert

La cuisine

La cuisine libanaise est délicieuse
Délicieuse et relevée dans nos assiettes
Assiettes orientales et féeriques
Féeriques comme des danseuses
Danseuses du ventre à moitié nues
À moitié nues, libres dans la gestuelle
La gestuelle de leurs corps divins
Divins comme les saveurs du palais
Palais royal et envoûtant [...]
La cuisine thaïlandaise est épicée
Épicée et variée dans nos assiettes
Assiettes asiatiques et bouddhiques
Bouddhiques comme des moines
Moines aux toges orangées
Orangées comme le safran
Le safran, or du Siam
Le Siam, Palais du roi Rama
Roi Rama, Père des pères

E. S.
CMP Foch
Épernay (Marne)

Dans ma valise, il y a...

Mon mari,
Une robe noire et rouge,
Un châle blanc,
Un collier en or,
Des gâteaux,
Une djellaba,
Du henné,
Ma famille.

Rachida GAHAR
Amatrami
Saint-Mihiel (Meuse)

Mon père : mon idéal intellectuel

Il y a quelques jours, c'était le jour du livre. En ce jour, je célèbre la personne qui m'a appris le vrai sens intellectuel : mon père. En fait, je le célèbre toujours avec mes lectures, mais ce jour-là me rappelle tout. J'étais jeune et fascinée par la bibliothèque de mon père, à cause de sa grande taille et du nombre de livres qu'elle contenait, mais le plus important était la diversité des domaines de ces livres. Mon père lisait l'histoire, la philosophie, la littérature, la politique, les sciences... Une fois, je lui ai demandé : « As-tu lu tous ces livres ? » Il a ri et a dit : « À toi de répondre ! » En fait, les jours et les événements m'ont donné la réponse. Nous étions au collège, et mon frère lisait un poème de Mahmoud Darwish : un poète palestinien bien connu. Mon frère n'a pas compris le poème, il a demandé à mon père de lui expliquer. Mon père a lu le poème et a dit : « Là, Darwish a utilisé plus de symbolisme que d'habitude. » Nous avons ri car le commentaire de mon père était plus difficile à comprendre que le poème. Mon père n'a pas expliqué le poème, mais il a plutôt mentionné l'histoire et les événements politiques liés au poème. Mon père a ajouté : « Si vous voulez en savoir plus, cherchez dans les livres de notre bibliothèque ». Il aimait appeler sa bibliothèque notre bibliothèque

Sur les Chemins de l'écrit
« La plume est à nous » N° 61
– **Septembre 2019**
Dépôt légal n° 328

Édition
Association Initiales

Présidente d'honneur
Colette Noël

Président
Omar Guebli

Directrice
Anne Christophe

Rédacteur en chef
Edris Abdel Sayed

Ont collaboré à ce numéro
Véronique Briois
Maud Clément
Sandrine Pardoëns

Couverture et illustrations
© Feuille de mots, Hubert Haddad
in Le nouveau magasin d'écriture,
éditions Zulma 2006.
Brouillons d'écrivains, éditions BNF, 2001

Conception graphique
Lorène Bruant
Manon Bechet

Dépôt légal : 3e trimestre 2019.
Imprimerie Gueblez – Metz

Association Initiales
Passage de la Cloche d'Or
16 D rue Georges Clemenceau
52000 Chaumont
Tél. : 03 25 01 01 16
Courriel : initiales2@wanadoo.fr
Site : www.association-initiales.fr

Ce numéro a été réalisé avec le soutien de :
Ministère de la Culture / DRAC Grand Est – DRJSCS/
CGET – Région Grand Est

car nous avons commencé à y ajouter nos propres livres.
[...]
Après la perte de mon père, la perte de ses livres en Syrie est la plus douloureuse pour moi. Nous ne pouvions pas les prendre avec nous.

Hala ZAITER
Association l'Accord Parfait
Troyes (Aube)

Se libérer l'esprit

La liberté ?

Ce serait de me débrouiller toute seule, d'habiter en appartement. Ici, au foyer, on fait notre vie comme on l'entend, mais parfois il y a des règles à respecter qu'on n'aurait pas dans notre propre appartement. Même si on a libre choix au foyer, il y a la pression de la structure, des horaires fixes pour les repas, les soins... le poids de la collectivité. Je suis là parce que je n'ai pas le choix, ma famille m'a mise en établissement parce que je ne peux pas me débrouiller seule. La vraie liberté pour moi, ce serait de ne pas avoir de fauteuil roulant et personne pour me réveiller, me laver, m'habiller... Ne dépendre de personne. On se construit un rêve dans nos têtes : pourquoi pas une baguette magique et demain... serait autrement ! La liberté, c'est de croire à quelque chose qu'on n'a pas aujourd'hui, croire qu'on pourrait changer demain.

Vanessa PARON
La Sève et le Rameau
Reims (Marne)

Ma poésie

Ma poésie, c'est une partie de ma vie. Les mots jolis me libèrent l'esprit. Ils me permettent de

m'exprimer, de rigoler. À travers mes poésies, je vis. J'aime écrire sur la beauté. Mais aussi, parler de ma colère. Ma poésie est comme une force qui m'habite et me transcende. Elle me permet d'avoir des pensées positives. Je suis maître de mes mots, je pense par moi-même. Ma poésie est libératrice. Ma poésie est espoir. Et quand ma poésie touche le cœur des gens, je suis plein de joie.

Kévin SETROUK
Foyer Jean Thibierge
Reims (Marne)

La musique

J'écoute de la musique pour parfois rêver, ou pour oublier le monde où je vis... Quand tout devient noir et froid dans mon cœur et que la tristesse m'envahit, je mets mon casque en mode « off »... la vie ! Et je m'évade. C'est ma bouffée d'air pour oublier quand mes angoisses deviennent trop grandes et m'empêchent de respirer et que je cherche ma route. La musique apaise mon cœur, la musique, c'est ma drogue.

Patricia PEYNAUD
SARC
Charleville-Mézières (Ardennes)

Jours de parloir

Les jours de parloir, on est heureux
Quand on n'en a pas, on fait comment ?
On a des nouvelles de l'extérieur
On s'évade un peu d'ici
Moi, je n'ai jamais de jour de parloir.

David
Maison d'arrêt
Bar-le-Duc (Meuse)

Dormir bien

J'ai rêvé que je dormais bien
Et ça fait du bien
Penser à rien
On dort bien
Quand on pense à rien

Philippe PIERRE
Résidence du Verger - Pôle Habitat ADAPEIM
Revigny-sur-Ornain (Meuse)



Association Initiales
Passage de la Cloche d'Or – 16 D rue Georges Clemenceau – 52000 Chaumont (France)
Tél. : 03 25 01 01 16 – Site : www.association-initiales.fr – Courriel : initiales2@wanadoo.fr